

Esthétique fractaliste (3 - fin)

© Jean-Claude Chirollet 2000-2002

<http://www.fractalisme.net/14.html>

D. Sculpture et dispositifs tridimensionnels

Les travaux de Laurent Pilon et d'Eve-Andrée Laramée nous serviront ici de base de réflexion sur le sens d'une esthétique fractaliste des « *installations* » *tridimensionnelles*, généralement moins connues.

Artiste québécois, Laurent Pilon travaille depuis 1984 à partir d'images fractales engendrées par ordinateur. La modélisation algorithmique de formes complexes, aux innombrables ramifications et bifurcations morphologiques, n'est pas simplement pour cet artiste une algébrisation itérative gratuite de la forme ; elle lui sert de tremplin pour créer des objets concrets en matériaux synthétiques, des *moulages de résine plastique*, qui simulent à leur manière la complexité des figures fractales de Mandelbrot. Laurent Pilon sélectionne et agrandit certains détails iconiques obtenus au bout d'un temps donné du processus de calcul récursif de l'image, puis il en tire des photographies sur papier. A partir de ces images numériques, il conçoit par analogie des dessins plus simples que l'image de base mais imprégnés d'aléatoire, qu'il transforme par la suite en motifs pour des *projets sculpturaux* destinés à être intégrés dans des *installations* d'objets synthétiques. Ses sculptures de résine plastique sont donc des simulations matérielles au second degré de simulations infographiques de phénomènes dynamiques, puisqu'une sélection schématique intermédiaire, d'ordre graphique, s'intercale entre les deux. Comme telles, elles procèdent d'une interprétation abstraite de l'irrégularité microscopique des images numériques. L'expression morphographique initiale de l'information numérique se voit, par conséquent, partiellement conservée mais métamorphosée par transmutation technologique, l'essentiel de la création sculpturale résidant dans ce rapport d'inspiration, conceptuel et opérationnel, qui existe entre l'algorithme fractaliste et son avatar matériel qui en est une traduction métaphorique extrêmement réductrice.

Les assemblages de sculptures fragmentaires créées dans des matériaux synthétiques produisent alors une simulation du hasard de la fractalité chaotique, par leur disposition cumulative dans l'espace. En bref, le parcours artistique de Pilon consiste à partir de l'idéalité mathématique du chaos, symbolisée par des équations autorécurrentes, pour aboutir à sa modélisation analogique de nature empirique. L'installation équivaut à une *mémorisation fossilisée* de l'empreinte iconique de l'algorithme fractalisateur de l'ordinateur. Il est indéniable que ce thème de la mémoire informationnelle matériellement dégradée et métamorphosée à partir de son modèle théorique idéal, constitue le mobile essentiel de cette oeuvre sculpturale faite de fragments qui ne gardent qu'un vague souvenir de leur origine. Aussi l'installation est-elle pensable, sous cet angle, comme une somme de parcelles de mémoire, gagnées par *l'entropie* inévitable qu'engendre la matérialisation objectale de l'information géométrique, indéfiniment calculable et imprévisible à toute échelle, qui définit potentiellement les images fractales. Ces dernières ne forment d'ailleurs que des étapes, des « coupes » transitoires n'épuisant jamais la complexité virtuelle des méandres fractals générables par l'algorithme. En somme, l'objet sculptural assume une entropie informationnelle au second degré, le premier stade d'acquisition de l'entropie (en relation avec le temps de fonctionnement de l'algorithme et la précision du calcul) advenant inévitablement par l'image elle-même, quelle que soit la finesse de ses détails. D'une certaine manière, par conséquent, l'ensemble de Mandelbrot *en sa totalité idéale*, ou tout ensemble fractal généré itérativement, sont des « objets platoniciens » seulement plus ou moins *approchés* par le calcul de leurs images infographiques, incapables d'épuiser l'information illimitée contenue virtuellement dans l'exécution *ad infinitum* de l'algorithme autoréférentiel. L'image, à tout stade d'exécution, demeure une expression procédurale fragmentaire, à jamais partielle, de son modèle algébrique-géométrique idéal.

Mémoire fragmentaire d'une mémoire iconique déjà nécessairement fragmentaire et réductrice : tel est par conséquent le statut ontologique de l'objet sculptural des installations de Laurent Pilon.